

**LES EFFETS DE
LA PANDÉMIE DE
COVID-19 SUR LA
RIPOSTE AU VIH**





LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH SONT DAVANTAGE EXPOSÉES À LA COVID-19



Les personnes vivant avec le VIH développent des formes plus graves et présentent davantage de comorbidités à cause de la COVID-19 que les personnes séronégatives



Les personnes devant fréquemment aller chercher leur thérapie antirétrovirale dans une clinique sont exposées à un risque d'infection à la COVID-19



La pression pour gérer la pandémie de VIH et la COVID-19 a eu un impact considérable sur la santé mentale des personnes vivant avec le VIH



Dans les pays les plus pauvres, l'accès aux vaccins contre la COVID-19 est en retard par rapport aux pays les plus riches



Les communautés jouent un rôle clé en aidant de nombreux programmes de lutte contre le VIH à reprendre rapidement



Les communautés qui se sont formées pour riposter au VIH se sont rapidement mobilisées et se sont recentrées pour lutter contre la COVID-19



Les personnes vivant avec le VIH sont une priorité pour la vaccination : le VIH est considéré comme une maladie à haut risque lors de l'élaboration de programmes de vaccination

Le mouvement pour un vaccin universel gagne chaque jour du terrain





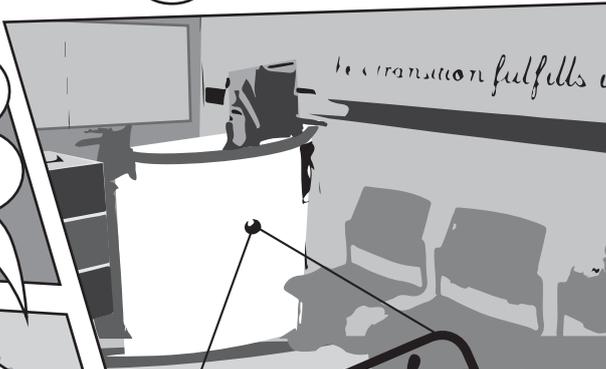
L'ACCÈS AU TRAITEMENT A RALENTI

Les confinements précoces ont empêché les personnes vivant avec le VIH qui n'étaient pas chez elles d'accéder à leur traitement



Le lien avec le traitement de lutte contre le VIH a été rompu : souvent les personnes récemment diagnostiquées ne commencent pas le traitement

Certaines personnes ont du mal à accéder à un traitement de lutte contre le VIH



L'augmentation mondiale des tests de charge virale a considérablement ralenti

Les services de dépistage du VIH sont touchés : les nouvelles infections au VIH ne font pas l'objet d'un diagnostic



Des services d'aide à la santé mentale ont fermé

L'ONUSIDA et ses partenaires ont contacté des personnes vivant avec le VIH touchées par les confinements pour les aider à accéder au traitement de lutte contre le VIH



Le traitement de lutte contre le VIH est livré à domicile

L'autodépistage du VIH, la délivrance de médicaments pour plusieurs mois et l'utilisation de plateformes de télésanté et des services en ligne d'information et de soutien ont augmenté, compensant ainsi les nombreuses répercussions négatives sur la fourniture de services liés au VIH





LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION DU VIH SONT INTERROMPUS



Les programmes de prévention de la transmission verticale, de la circoncision masculine médicale volontaire, de la PPrE et d'autres options de prévention du VIH ont été touchés



La COVID-19 empêche de nombreux enfants d'aller à l'école. Alors que l'éducation peut protéger la santé et le bien-être des jeunes, les enfants sont nombreux, en particulier les filles, à être davantage exposés au risque de contracter le VIH

Plus de 11 millions de personnes incarcérées dans le monde, et 30 millions de personnes entrant et sortant de détention chaque année, ne sont pas en mesure de suivre les mesures recommandées de prévention de la COVID-19



L'accès à la réduction des risques pour les toxicomanes a été limité



Les services de santé, ainsi que de droits sexuels et reproductifs ont reculé



Les services de réduction des risques ont été adaptés et atteignent les toxicomanes sur les lieux où ces personnes se réunissent et vivent

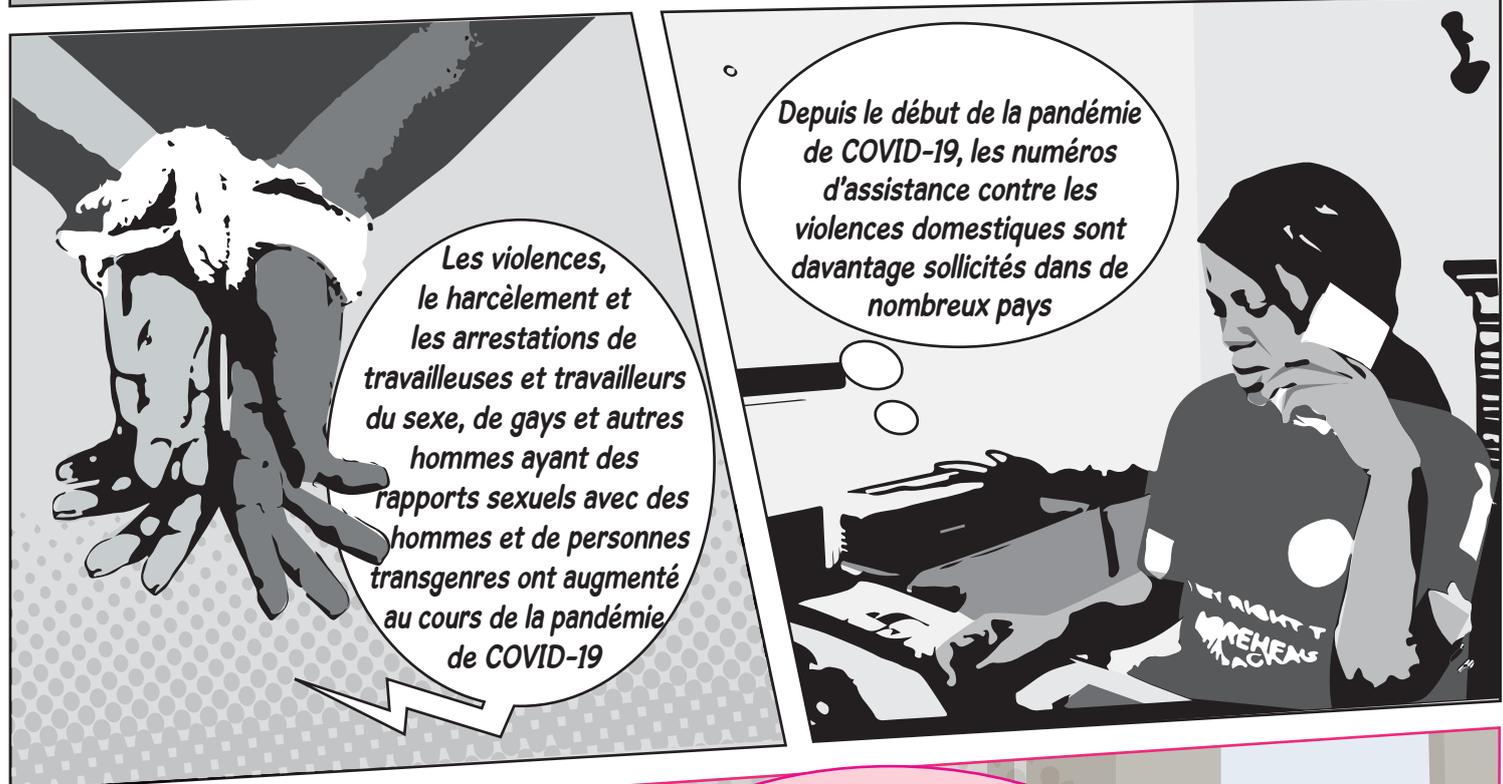
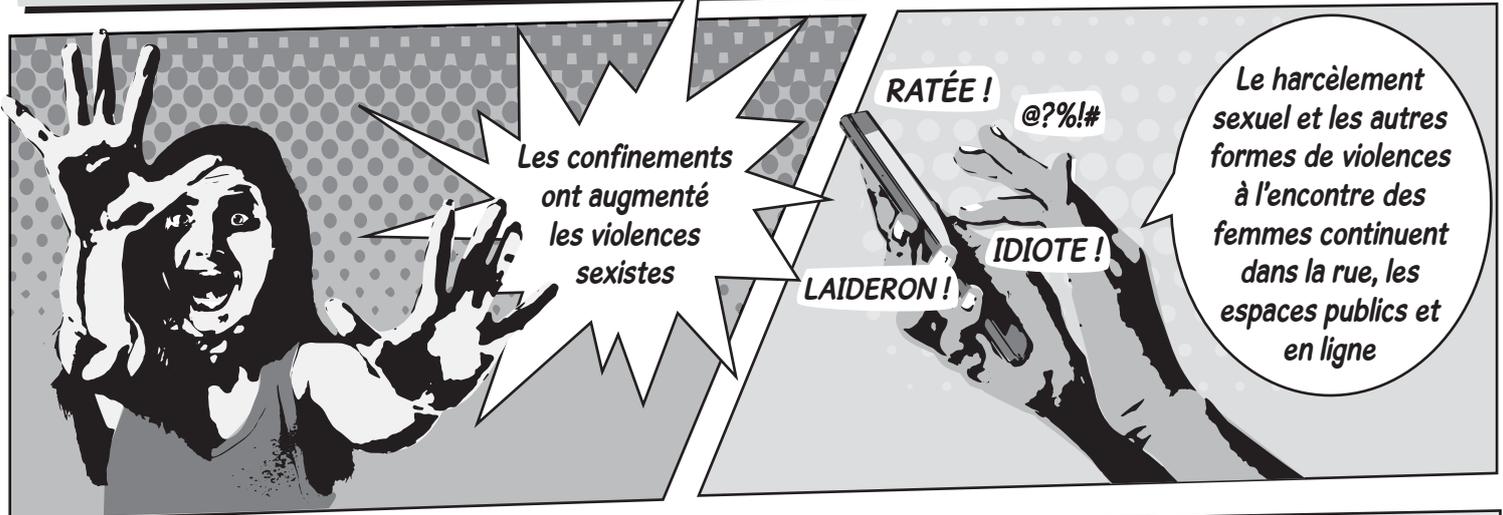


Dans la mesure du possible, des personnes incarcérées ont été libérées afin d'enrayer la transmission du VIH en prison

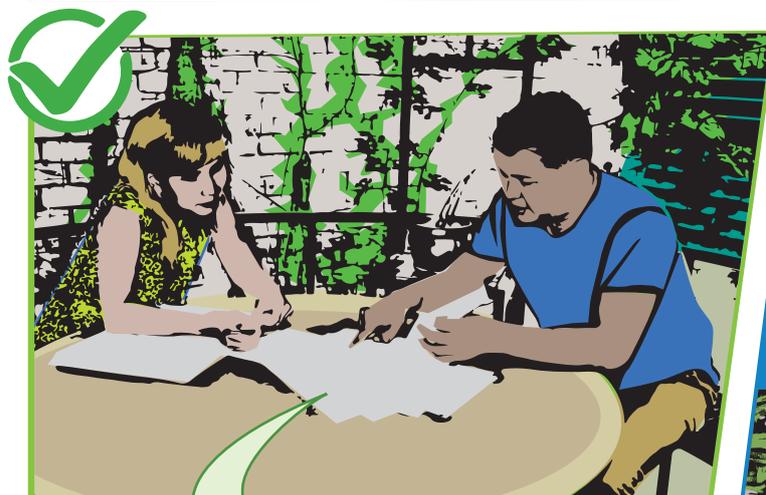




LA VIOLENCE CONTRE LES PERSONNES VULNÉRABLES AUGMENTE



LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION AUGMENTENT



Les communautés recensent et dénoncent les violations des droits humains, ce qui, dans certains cas, a conduit à des changements rapides et efficaces des politiques et des pratiques

Impliquer les communautés touchées dans l'élaboration, la mise en place et le suivi des programmes de la COVID-19 contribue à réduire la stigmatisation liée à la maladie



LES RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES SONT GRAVES



Les travailleuses et travailleurs du sexe ont perdu leur source de revenus et les programmes de protection sociale les excluent souvent



Les personnes vivant en marge de la société et travaillant dans le secteur informel ne sont souvent pas prises en compte dans les programmes officiels de protection sociale



Des produits alimentaires et d'hygiène ont été distribués aux personnes les plus vulnérables



Certains pays ont inclus les travailleuses et travailleurs du sexe et les personnes transgenres dans leurs programmes de protection sociale

ONUSIDA
Programme commun des
Nations Unies sur le VIH/sida

20 Avenue Appia
1211 Genève 27
Suisse

+41 22 791 3666

unaids.org